

# LE DEVOIR

Vol. CVII N° 303

LE DEVOIR, LES SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JANVIER 2017

2,83 \$ + TAXES = 3,25 \$

## JEUX VIDÉO



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Montréal figure au troisième rang mondial de la production de jeux vidéo, grâce, notamment, à la présence de géants comme Ubisoft. Mais les petits et les moyens studios indépendants se sont mis à fleurir aussi dans la métropole québécoise.

## Les géants ont fait des petits

### Montréal héberge les Ubisoft et Warner Bros., mais compte aussi plus de 130 producteurs indépendants

CAROLINE MONTPETIT

Cherchez l'intrus, ou plutôt l'intruse. Nathalie Lacoste, qui dirige avec son mari le studio Alice & Smith, est une femme de plus de quarante ans qui crée des jeux vidéo. Nous la rencontrons à l'Espace ludique de Montréal, lieu de rencontre pour les créateurs de jeux vidéo, rue Saint-Alexandre à Montréal. Ici, la moyenne d'âge tourne autour de 30 ans et la majorité des têtes penchées sur les écrans d'ordinateur sont celles de jeunes hommes.

« En 2015, on a gagné le prix de la start-up au gala des prix Numix. On avait l'air de has been! Mais j'ai été époustoufflée par la qualité des participants. Des jeunes de 20 ans, bilingues, trilingues, qui arrivaient avec des modèles d'affaires », raconte Nathalie Lacoste.

Le concours Numix est organisé par le Regroupement des producteurs multimédias et récompense des entreprises situées au Québec. À ce chapitre, Montréal est assez bien pourvue. Quand Vincent Blanchard, créateur et ex-enseignant de design de jeux vidéo à l'UQAM, a démarré Artifices Studio il y a six ans, les producteurs indépendants de jeux vidéo à Montréal se comptaient sur les doigts d'une main. Aujourd'hui, la métropole en compte plus de 130.

On sait que Montréal se classe au troisième rang au monde en matière de production de jeux vidéo, entre autres grâce aux géants que sont Ubisoft ou Warner Bros. On sait peut-être moins que, depuis quelques années, ces

géants ont donné naissance à des dizaines de créateurs qui ont eu envie de mettre leurs propres idées en marché. Après l'établissement des joueurs de taille moyenne que sont Frima, Behaviour ou Hibernum, les petits studios prolifèrent sur le sol québécois. Selon un sondage effectué par le groupe Transtudio, leur nombre

VOIR PAGE A 8 : JEUX

### Dossier

Portraits de quatre joueurs indépendants du secteur de la production de jeux vidéo. Pages A 4 et A 5

## TUERIE EN FLORIDE

# Un projet meurtrier dans ses bagages

### Parti d'Alaska, le suspect a atterri à Fort Lauderdale, où il a tué cinq personnes et en a blessé huit autres

PHILIPPE ORFALI

L'heure la plus effroyable de sa vie, Caroline Guertin l'a vécue vendredi, recroquevillée derrière le bar d'un restaurant de l'aéroport de Fort Lauderdale. Plus d'une heure à ne pas savoir ce qu'il se passe, plus d'une heure à voir défiler l'horreur — son horreur — sur les écrans des téléviseurs qui l'entourent. « Plus d'une heure à ne pas savoir combien de personnes sont visées. Combien il y a de tireurs. A ne pas savoir si tu vas t'en sortir »

Secouée, la Montréalaise racontait, la voix toujours tremblante, ces interminables minutes qui ont tout changé pour les voyageurs à l'aéroport international de Fort Lauderdale-Hollywood, vendredi après-midi, lorsqu'un homme a ouvert le feu sur ceux qui récupéraient leurs bagages au terminal 2, presque exclusivement destiné aux compagnies aériennes Air Canada et Delta. Cinq personnes sont tombées sous les balles du tueur et huit autres personnes ont été blessées, ont confirmé les autorités. Près d'une quarantaine de personnes ont aussi subi des blessures en tentant de se mettre à l'abri.

Le tireur a été identifié sous le nom d'Esteban Santiago. Après avoir lui-même récupéré son bagage enregistré, il aurait pris le fusil qui s'y trouvait, avant de le charger dans la salle de bain, puis de se mettre à tirer sur la foule. Sans distinction, au hasard, a expliqué un témoin, Mark Lea, sur l'antenne de MSNBC. « Il est resté calme tout le temps », a-t-il ajouté, en

VOIR PAGE A 8 : FUSILLADE

## Ma grand-mère Angélique

Ma grand-mère Angélique vient de franchir le cap des 100 ans. Un siècle presque improbable pour une femme qui a frôlé la mort dès l'enfance. Pour souligner l'événement, nous sommes retournés dans la maison qui l'a vu naître, puis grandir, au sein d'une famille de 16 enfants. Petite entorse à l'objectivité journalistique pour raconter un quotidien qui semble aujourd'hui très lointain, mais qui fait partie de notre histoire.

ALEXANDRE SHIELDS

La mémoire est intacte, celle des dates comme celle des événements ou des émotions. Assise dans la pièce qui servait de cuisine dans la maison familiale de son enfance, Angélique résume assez simplement le sentiment qu'elle garde



ALEXANDRE SHIELDS LE DEVOIR

Grand-mère Angélique, femme active malgré ses 100 ans, continue de tricoter.

VOIR PAGE A 8 : ANGÉLIQUE

## AUJOURD'HUI



**Culture** Du Bertolt Brecht au goût du jour. Le TNM rafraîchit *La bonne âme du Se-Tchouan*. Page E 1



Avis légaux.....	C 4
Carrières.....	C 3
Décès.....	C 7
Mots croisés.....	D 4
Petites annonces.....	C 7
Sudoku.....	D 4

### Stores de Qualité

INSTALLATION GARANTIE



FABRIQUÉ AU QUÉBEC  
SUR MESURE  
ESTIMATION GRATUITE  
1 855 770-8677

OPAQUES SOLAIRES TRANSLUCIDES  
MOTORISATION DISPONIBLE



TOILES À ROULEAUX • PANNEAUX COULISSANTS • PERSIENNES • STORES VOILAGE • STORES ROMAINS  
STORES HORIZONTAUX • STORES MOTORISÉS • STORES DE VERRIÈRES • STORES VERTICAUX

Jusqu'à **50%** de rabais ou **INSTALLATION GRATUITE**

QUÉBEC	418-654-8677
LÉVIS	418-654-8677
TROIS-RIVIÈRES	819-696-8677
MONTRÉAL	514-231-8677
LAVAL	450-627-3716
LONGUEUIL	450-445-9829



Claude Bouchard

Québec, Lévis, Montréal, Trois-Rivières, Repentigny, Laval, Boisbriand, Mont-Tremblant, Longueuil, Beloeil, Magog

## ACTUALITÉS

## Apprivoiser la techno dans la classe

Rencontre avec Ron Canuel, président de l'Association canadienne d'éducation, en prévision du colloque Les Tablettistes

JESSICA NADEAU

Comment tirer profit des nouvelles technologies pour enseigner aux jeunes? Quels sont les défis dans les salles de classe? Quelles sont les possibilités pour les apprenants du XXI<sup>e</sup> siècle? Ce sont autant de questions qui ont été abordées par des créateurs, éducateurs et autres experts de l'intégration technologique dans les apprentissages réunis à Ottawa vendredi pour la conférence Les Tablettistes 2017.

Le Devoir s'est entretenu avec Ron Canuel, président de l'Association canadienne d'éducation. Il a piloté en 2003 l'un des premiers programmes canadiens visant à fournir gratuitement des ordinateurs portables à tous les élèves de la commission scolaire Eastern Townships dans les Cantons-de-l'Est, dont il était directeur général.

Où se situe le Québec par rapport au reste du Canada en matière d'intégration des nouvelles technologies?

Je dirais qu'ils sont parmi les meilleurs. La réforme pédagogique de 1999 y est sans doute pour beaucoup, puisque l'intégration de la technologie était l'un des piliers identifiés dans cette réforme.

Tant au Québec qu'au Canada, ça se fait lentement, mais sûrement. Je ne parlerais pas d'une révolution, parce que ça dure depuis presque 35 ans, mais il y a assurément un changement d'attitude, une reconnaissance du potentiel de la technologie.

Y a-t-il encore des résistances?

Les gens sont encore craintifs de la technologie. On s'imagine par exemple que la technologie est une source de distraction dans les classes. Il y a également des craintes concernant le fait que les jeunes aillent sur des sites inappropriés.



FRANCIS VACHON LE DEVOIR

Les Québécois «sont parmi les meilleurs [au Canada]. La réforme pédagogique de 1999 y est sans doute pour beaucoup, puisque l'intégration de la technologie était l'un des piliers identifiés dans cette réforme», affirme M. Canuel

Pour répondre à ces préoccupations, plusieurs commissions scolaires ont mis des filtres, pour empêcher l'accès à certains sites, mais ceux-ci sont souvent trop restrictifs, ce qui empêche les enseignants d'utiliser les outils à leur plein potentiel. C'est une source de frustration pour plusieurs.

Est-ce que les professeurs plus âgés sont plus réticents que leurs jeunes collègues à intégrer les nouvelles technologies

dans leurs classes?

C'est une idée qui est souvent véhiculée, mais c'est le contraire. On a constaté que les professeurs qui avaient entre 5 et 10 ans d'ancienneté étaient plus à l'aise avec les nouvelles technologies que les nouveaux profs. Et c'est facilement compréhensible, car les jeunes ne maîtrisent pas encore la gestion de la classe et la pédagogie. Ils souhaitent donc se concentrer sur ces aspects-là. Ils ne sont pas réfractaires aux nouvelles technologies, mais ils ne sont pas encore prêts à les utiliser.

Quels avantages peut-on tirer de l'utilisation des nouvelles technologies dans une classe?

Ça permet d'ouvrir de nouvelles portes, pour les élèves, mais surtout pour les enseignants, qui sont toujours à la recherche de nouvelles idées. Ça leur permet de présenter le matériel pédagogique de différentes façons

pour un apprentissage plus créatif.

L'implantation de tableaux blancs interactifs a été un véritable fiasco. Avons-nous tiré des leçons de cela?

Lorsque l'on fournit la technologie sans offrir, avant, une bonne formation aux professeurs sur la façon de l'utiliser, ça risque d'être un échec. Et c'est ce qui s'est passé au Québec avec les tableaux interactifs. [...] Il faut offrir une for-

mation aux enseignants pour leur apprendre à bien utiliser et intégrer les technologies dans la pédagogie. La formation, c'est une réclamation constante de la part des enseignants, tant au Québec que dans le reste du Canada.

Est-ce que l'intégration des nouvelles technologies doit se faire de façon universelle ou doit-on cibler des clientèles ou des secteurs en particulier?

À la commission scolaire Eastern Townships, où j'étais directeur, nous avions un programme universel: des ordinateurs portables pour tout le monde. Mais je dirais que l'effet le plus important et positif, c'était pour les élèves en adaptation scolaire. Ça leur donnait une autre façon d'apprendre et de combler leurs lacunes.

Quel conseil donnez-vous aux enseignants pour maximiser leur enseignement avec les nouvelles technologies?

Tout doit se faire de façon équilibrée, et la qualité aura toujours raison sur la quantité. Une bonne intégration, qui se fait sur environ 10% du temps dans la classe, est beaucoup mieux qu'une utilisation constante mais banale avec du traitement de texte ou de la recherche de base sur Internet. Une bonne façon d'intégrer la technologie dans un cours, c'est, par exemple, de poser la question «pourquoi?» plutôt que «quand?». On peut demander par exemple: «Pourquoi a-t-on besoin d'un estomac?» «Pourquoi Christophe Colomb est-il venu en Amérique?» Contrairement à une date, qui se trouve en seul clic, ça oblige les élèves à faire différentes recherches, à réfléchir, à juger de la pertinence et de la fiabilité des données qu'ils vont lire sur Internet. Ça les encourage à utiliser leur propre jugement, ce qui va leur servir pour l'avenir.

Le Devoir

## Le poste frontalier de Lacolle rouvert

Le poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle a rouvert vendredi, en début après-midi, après qu'un appel menaçant eut déclenché la fermeture des douanes, a indiqué la Sûreté du Québec (SQ). La porte-parole de la SQ Ingrid Asselin affirme que les vérifications se sont conclues vers 13 h, avec l'aide des agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). «Rien de suspect n'a été localisé», a déclaré la sergente Asselin, en entrevue avec La Presse canadienne. L'appel menaçant avait été fait peu après 9 h, en matinée. Les bâtiments abritant le personnel des douanes avaient été évacués de manière préventive, et les voies pour les automobilistes avaient été fermées des deux côtés de la frontière. Le ministère des Transports avait installé une voie de déviation pour la circulation routière. La sergente Asselin rapporte que les employés ont pu réintégrer les installations et que l'enquête se poursuit. Aucune arrestation n'avait été effectuée vendredi en début d'après-midi.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Le SPVM a ouvert le feu sur un suspect d'agression à l'arme blanche

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a indiqué avoir fait feu sur un suspect, vendredi après-midi, dans le Vieux-Montréal. Le porte-parole Daniel Lacoursière rapporte que l'individu aurait agressé quelqu'un à l'arme blanche vers 14h30, à l'intérieur d'un immeuble à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue Saint-Urbain. Il aurait ensuite pris la fuite, suivi par des citoyens.

## Les Trudeau en vacances chez l'Aga Khan

Ottawa — Justin Trudeau, sa famille et quelques amis ont été les invités de l'Aga Khan pendant les Fêtes sur l'île privée du riche leader religieux située dans les Bahamas.

Le porte-parole du premier ministre canadien, Cameron Ahmad, a confirmé l'information de la National Post, selon laquelle l'Aga Khan aurait invité la famille Trudeau ainsi que des amis sur la Bell Island.

L'Aga Khan est le dirigeant spirituel héréditaire des quelque 15 millions de musulmans ismaéliens nizariites dans le monde, ainsi qu'un philanthrope renommé.

M. Ahmad a rappelé que M. Trudeau et l'Aga Khan sont des amis proches depuis plusieurs années. Pour des raisons de sécurité, M. Trudeau et sa famille se sont rendus à Nassau à bord de l'avion gouvernemental Challenger. Ses amis n'étaient pas à bord de l'avion, selon M. Ahmad. M. Trudeau remboursera d'ailleurs le coût du vol pour lui et sa famille, a ajouté son porte-parole.

L'Aga Khan a fondé l'une des plus grandes organisations de développement dans le monde, le Réseau Aga Khan de développement, qui vise à encourager le progrès dans les régions sous-développées.

La Presse canadienne

## ABAT-JOUR ILLIMITÉS

### LAMP SHADES

GRANDE VENTE

De **30%** à **70%** de rabais\*  
sur tous nos abat-jour en magasin

Excluant les commandes et les parchemins peints main. Aucun ajustement de prix sur les commandes ou achats antérieurs. Présentez ce coupon au moment de l'achat.

- Plus de 5 000 abat-jour en magasin.
- Le plus grand choix au Canada.
- Service de recouvrement sur mesure.
- Apportez votre pied de lampe pour un ajustement parfait.

Montréal : 4875, Jean-Talon Ouest · (514) 344-8555 · 1 (866) 747-8555  
Laval : 2267, boul. Le Corbusier · (450) 682-8280  
www.abatjourillimites.ca

\* Pour un temps limité.

Papeterie

## Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire agendas, papiers Lalo, papier St-Gilles, cartes, plumes et stylos, albums de photos, articles de bureau, sceaux, cires à cacheter.

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980

Heures d'ouverture :  
du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00  
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

## ACTUALITÉS

ÉCHOGRAPHIES AU PRIVÉ

## Les femmes enceintes n'ont pas droit au remboursement

AMÉLIE  
DAOUST-BOISVERT

Les échographies sont maintenant couvertes en cabinet privé, mais pas pour les femmes enceintes. La couverture publique promulguée par Québec à compter du 29 décembre dernier exclut la majorité des examens obstétricaux. Seuls les examens réalisés par les radiologistes sont couverts. Comme les gynécologues-obstétriciens pratiquent la très grande majorité des échographies chez les femmes enceintes, ces dernières devront continuer à payer lorsqu'elles se rendent en cabinet privé pour cet examen.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, se défend d'avoir omis de mentionner cette exception publiquement. «C'est faux», dit son attachée de presse, Julie White, puis les communiqués de presse diffusés au fil de l'évolution de ce dossier, en juillet et en décembre, indiquent bel et bien que ce sont les échographies «pratiquées par des radiologistes» qui sont couvertes.

C'est aussi ce que stipule le règlement entré en vigueur le 29 décembre dernier.

«Pour les échographies qui ne sont pas faites par des radiologistes, les patients ont toujours la possibilité de les faire faire gratuitement dans les établissements du réseau ou de payer pour les faire faire en cabinet», indique Julie White.

L'échographie est utilisée pour de nombreuses autres situations que la grossesse, notamment pour le diagnostic et le suivi de plusieurs can-

cers. Ce sont ces examens qui sont majoritairement faits par des radiologistes.

## Des patientes surprises

Les patientes enceintes sont surprises lorsqu'elles apprennent qu'elles doivent toujours déboursier pour les échographies. L'une d'entre elles ne s'attendait pas à devoir sortir son chéquier, plus tôt cette semaine, après un examen dans une clinique montréalaise. «A cause des propos tenus par le ministre ces dernières semaines, je m'attendais à ce que ce soit gratuit. J'avais pourtant lu tout ce qui s'était écrit sur le sujet!» raconte Sara-Emmanuelle Duchesne. Enceinte de douze semaines, elle devait passer un test de dépistage important en raison des effets possibles d'un médicament qu'elle prenait alors qu'elle ignorait être enceinte. En raison d'une erreur administrative, elle n'a pas pu obtenir l'examen à l'hôpital où elle est suivie.

Elle a appelé de nombreux hôpitaux pour constater que très rares sont ceux qui offrent l'échographie de premier trimestre. L'examen permet entre autres de détecter des anomalies fœtales et de mesurer la clarté nucale. Cette dernière est l'un des indicateurs utilisés dans le diagnostic de la trisomie 21.

M<sup>me</sup> Duchesne déplore avoir dû finalement déboursier 150\$ alors que les autres examens échographiques sont maintenant couverts. «Je considère que c'est une injustice. Les femmes enceintes et les couples ont déjà beaucoup de dépenses à prévoir. La décision du ministre de couvrir l'échographie est



GETTY IMAGES

Une grande partie des échographies pratiquées est subie par des femmes qui attendent un enfant.

positive, mais on apprend aujourd'hui qu'il y a des exclus.»

Le Dr Pierre Miron, qui dirige une clinique qui offre le dépistage prénatal à Laval, confirme que les patientes sont nombreuses à demander, depuis l'annonce, si les échographies sont désormais gratuites.

## Dépistage déficient

La présidente de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec, la D<sup>re</sup> Sylvie Bouvet, observe qu'il faut s'attarder aux «subtilités» des «grandes an-

nonces tapageuses». «La variable qui détermine si l'acte est assuré ou pas, c'est s'il est fait par un radiologiste ou non. Certaines femmes vont s'en trouver pénalisées, mais c'était déjà le cas», constate-t-elle.

Les femmes se tournent principalement vers les cabinets privés pour l'échographie de dépistage au premier trimestre de la grossesse. Cet examen n'est pas offert dans la majorité des hôpitaux du Québec, n'étant pas inclus dans le suivi de grossesse standard par le ministère de la Santé et des Services sociaux

«A cause des propos tenus par le ministre ces dernières semaines, je m'attendais à ce que ce soit gratuit. J'avais pourtant lu tout ce qui s'était écrit sur le sujet! »

Sara-Emmanuelle Duchesne, enceinte de douze semaines

(MSSS). «Nous avons l'air du tiers-monde, déplore la D<sup>re</sup> Bouvet. C'est beaucoup plus que la clarté nucale, ça permet de dater la grossesse, de dépister toutes sortes de problématiques. Quand on se compare avec le reste du monde, c'est horripilant de constater que ce n'est pas offert ici, car la valeur ajoutée a été démontrée, c'est utilisé partout dans le monde.»

Elle-même a réussi à rendre cet examen disponible au public au CIUSSS de la Mauricie-Centre-du-Québec, où elle pratique.

Le Dr Miron abonde dans le même sens. «Si le gouvernement avait réellement pensé à la population, il aurait mis en place un bon programme de dépistage au premier trimestre de grossesse», dit-il. Il déplore que, abolissant le programme de procréation assistée d'une main, le gouvernement décide de couvrir les échographies en cabinet, lesquelles étaient le plus souvent remboursées par les régimes d'assurances privés.

## Un dossier non réglé

«Pourquoi couvrir les échographies seulement si ce sont des radiologistes qui les font,

c'est au ministre de répondre», demande la présidente de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), la D<sup>re</sup> Diane Francoeur.

Elle déplore sur toute la ligne la gestion du dossier de la gratuité de l'échographie en cabinet.

Québec et les radiologistes ne se sont toujours pas entendus sur un tarif. Conséquence: plusieurs cliniques ont préféré cesser de donner des rendez-vous aux patients, malgré l'entrée en vigueur de la couverture publique. Alors que la FMSQ se dit prête à investir 30 millions de dollars à même son enveloppe de rémunération pour 250 000 examens, Québec lui demande d'en couvrir le double, affirme la D<sup>re</sup> Francoeur. «C'est normal que les cliniques n'ouvrent pas les rendez-vous à pleine porte alors qu'elles ignorent combien elles vont être payées», dit-elle.

Gaétan Barrette, plus tôt cette semaine, a accusé les radiologistes de «prendre les patients en otage». «[Les médecins] vont être payés même s'il faut les payer rétroactivement», a-t-il affirmé à TVA.

Le Devoir

150<sup>e</sup> DU CANADA

## Le PQ propose sa propre version de la fête

Le chef a dit vouloir que sa formation agisse en «boute-en-train» tout au long de l'événement

LIA LÉVESQUE

Il n'est pas question pour l'opposition péquiste de perturber une activité du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fédération canadienne. Le PQ veut au contraire être le «boute-en-train» des célébrations, qui, sans lui, seraient plutôt ennuyantes, croit son chef, Jean-François Lisée.

Le chef péquiste s'est présenté à la presse, vendredi à Montréal, aux côtés des deux co-porte-parole de sa campagne, «L'autre 150<sup>e</sup>»: l'auteur-compositeur-interprète et rappeur Rod le Stod et la militante Marie Imalta Pierre-Lys, chimiste de profession.

Dans les faits, le Parti québécois veut faire valoir l'autre

versant de l'histoire, tout au long de l'année des festivités canadiennes, grâce à son projet baptisé «L'autre 150<sup>e</sup>». M. Lisée dit vouloir ainsi «faire des trous dans la propagande» canadienne.

«On veut être le boute-en-train du party. C'est sûr qu'on n'a pas été formellement invités, mais on est citoyens canadiens, alors on a droit au chapitre, et je pense qu'à l'intérieur de ce party qu'organise le Canada, nous allons être le boute-en-train», a lancé M. Lisée en souriant.

«Je pense qu'on va attirer beaucoup d'attention sur l'anniversaire qui, sans nous, aurait été fade», a ajouté le chef péquiste. La bonne nouvelle aujourd'hui, c'est que ceux d'entre

vous qui avaient peur que ce soit plate, le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, détrompez-vous, ça va être intéressant!»

## Échanges

La participation du PQ prendra la forme de prises de parole, de dialogues entre les deux co-porte-parole dans les médias sociaux, de capsules Web et d'autres formes qu'il n'a pas voulu toutes divulguer pour l'instant.

«Il a fallu faire un tri; on a choisi 150 événements qu'on veut mettre en lumière, d'une façon ou d'une autre. Il va y avoir des gros événements, des petits événements», a résumé M. Lisée, aussi député péquiste de Rosemont.

Parmi les thèmes qui seront

retenus pour les interventions du PQ, l'historien Gilles Laporte, à ses côtés, a noté «150 ans de Québec basting», «la francophonie canadienne malmenée» et «pas de leçons à recevoir du Canada».

Le budget de «L'autre 150<sup>e</sup>» sera pris à même les fonds du Parti québécois. Le travail

d'une demi-douzaine d'historiens qui alimentent cette campagne est fait bénévolement.

Le quotidien *The Globe and Mail* a révélé récemment qu'une somme de 500 millions de dollars serait consacrée aux festivités du 150<sup>e</sup> de la fédération canadienne.

M. Lisée assure qu'il n'est

«pas question» de perturber une des activités du 150<sup>e</sup> anniversaire et qu'il veut au contraire dialoguer et mettre en valeur certains aspects de l'histoire du Canada qui pourraient être oubliés ou trop peu soulevés.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le Parti québécois a lancé vendredi sa programmation, notamment en présence de Jean-François

GEORGES LAOUN OPTICIEN

DU 2 AU 31 JANVIER 2017

**50%**

4012 rue Saint-Denis 514.844.1919  
1396 rue Sherbrooke Ouest 514.985.0015

OUVERT LES DIMANCHES DU SOLDE | EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE

L'ART D'ÊTRE OPTICIEN DEPUIS 1983

\*détails en magasin

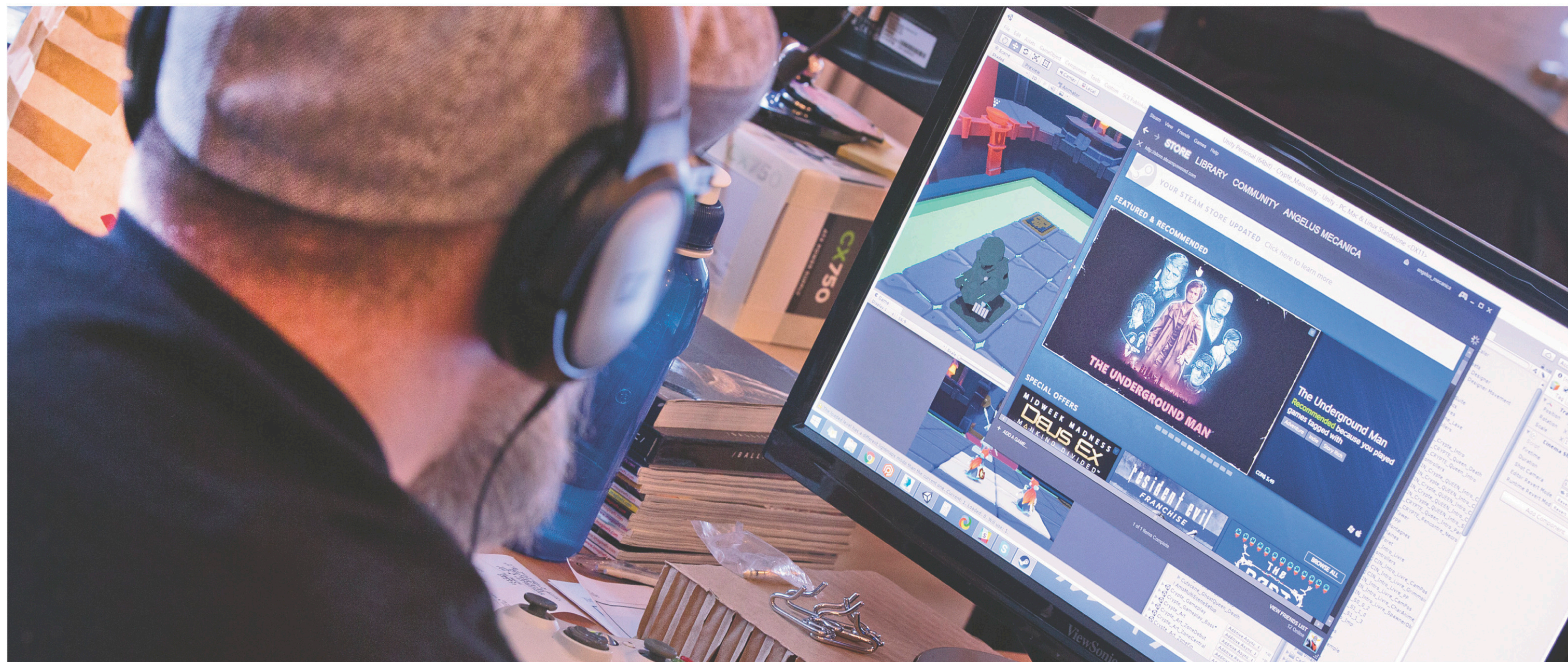
Carrières & professions

1 2 3 1

SERVICES PRIX

mcote@ledevoir.com 514.985.3313

# DANS L'OMBRE DES GÉANTS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR



SOURCE MINORITY MEDIA

Au moment de sa création, au printemps dernier, la **Guilde des développeurs de jeux vidéo indépendants du Québec** regroupait 75 studios, qui géraient 18 millions de dollars en masse salariale annuelle et qui génaient 600 emplois directs et indirects.

Le jeu **Papo & Yo**, du studio **Minority Media**, met en scène un jeune garçon du nom de **Quico** et son meilleur ami, un **monstre**.

TEXTES : CAROLINE MONTPETIT

LOUIS-FÉLIX CAUCHON

## Se regrouper pour mieux créer

Avant même d'être à la disposition du public, le nouveau jeu que s'approprie à lancer la compagnie Borealis, Les mages de Mystralia, attire déjà l'attention. Louis-Félix Cauchon, président du studio Borealis, qui embauche une vingtaine de personnes, en est tout excité.

« Il y a une grosse innovation dans ce jeu, dit-il. Les joueurs vont pouvoir inventer les sorts qu'ils jettent », explique-t-il.

Contrairement à d'autres créateurs, qui ont acquis leur formation au sein de gros studios, Louis-Félix Cauchon a toujours été son propre patron. Borealis est sa deuxième entreprise. Il est maintenant aussi président de la Guilde des développeurs de jeux vidéo indépendants du Québec, une coopérative qui permet aux créateurs indépendants de mettre en commun leurs ressources, par l'entremise d'assurances ou d'ententes communes.

Après avoir étudié le design de jeux vidéo à l'UQAM, Louis-Félix a fondé avec un de ses professeurs, Vincent Blanchard, et un autre designer le studio Artifices, créateur du jeu Sang froid, inspiré de la culture québécoise, de ses chasseurs et de ses loups-garous. Curieusement, le jeu a eu un très grand succès en Pologne et en Russie.

À l'époque, c'était le jeu de propriété intellectuelle québécoise le plus vendu dans le monde. Puis, Louis-Félix Cauchon a constaté que, bien que le milieu montréalais ait de grandes forces du côté de la création, les designers ont besoin de sou-

tenir pour financer leurs produits. « *Souvent, les gens sont bons dans le développement des jeux, dit-il, mais sont moins bons du côté du marketing et de la commercialisation, de l'avant et de l'après-production.* »

### Essaimer hors des centres

M. Cauchon se réjouit que la Guilde regroupe des concepteurs qui vivent en dehors des grands centres que sont Montréal et Québec. Une petite entreprise de Métabetchouan, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, vient même de recevoir une subvention du Fonds

**Louis-Félix Cauchon est président de la Guilde des développeurs de jeux vidéo indépendants**

des médias du Canada, constate-t-il. Au moment de sa création, au printemps dernier, la Guilde regroupait 75 studios, qui géraient 18 millions de dollars en masse salariale annuelle et qui génaient 600 emplois directs et indirects. Pour Louis-Félix Cauchon, le fait de fonder sa propre compagnie donne l'avantage du « *contrôle créatif au complet.* »

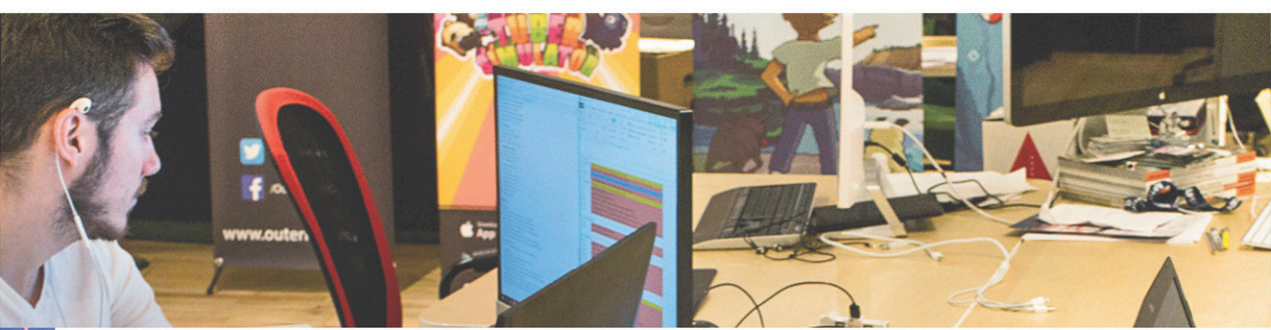
Pour réaliser son prochain jeu, Borealis a recruté Ed Greenwood, l'écrivain canadien qui a créé l'univers des *Royaumes oubliés*. « *C'est l'un des dix auteurs de littérature fantastique les plus populaires au monde*, dit Louis-Félix Cauchon. *On s'entend que, même s'il ne faisait qu'un dollar par livre vendu, il n'aurait pas besoin de nous. Mais on lui a montré notre système de création de sorts et il a voulu faire partie de l'invention.* » Avant même sa parution officielle, Les mages de Borealis est déjà traduit en huit langues.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Louis-Félix Cauchon a toujours été son propre patron. Borealis est sa deuxième entreprise.



MARKUS PERSSON

## Devenir milliardaire, un bloc à la fois

Le jeu Minecraft a filé comme une comète dans le firmament des *success stories* des jeux vidéo créés par des concepteurs indépendants. Et c'est un tout jeune homme introverti, le Suédois Markus « Notch » Persson, qui l'a d'abord conçu seul devant son écran.

Enfant, Markus Persson était du genre à jouer avec ses Lego durant des heures et des heures, créant des navettes spatiales, puis les défilant au gré des heures, comme il le raconte dans sa biographie *Mi-*

### Le Suédois Markus « Notch » Persson a d'abord conçu Minecraft seul devant son écran

*necraft - The Unlikely Tale of Markus « Notch » Persson and the Game that Changed Everything.* Lorsque son père a ramené chez lui un ordinateur Commodore 128, il s'est mis à passer des heures à jouer à des jeux, mais aussi à en créer, pendant que sa mère était partie travailler.

Plus tard, son jeu Minecraft, une sorte de Lego virtuel aux possibilités infinies, fera de lui un milliardaire. Dans sa forme actuelle, le jeu exploite un monde de ressources naturelles que l'on transforme en produits artisanaux.

En 2010, mesurant la grande popularité de son jeu, Persson quitte son emploi et fonde la compagnie Mojang. En jan-

vier 2011, le jeune entrepreneur enregistre déjà un million d'exemplaires vendus, et dix millions six mois plus tard, selon les données du magazine *Forbes*. Mojang employait alors 25 personnes.

En 2014, Persson a déjà écoulé 15 millions d'exemplaires du jeu Minecraft lorsqu'il en cède les droits à Microsoft pour la somme de 2,5 milliards de dollars.

Ce jeu vidéo se classerait aujourd'hui au deuxième rang des jeux les plus vendus de tous les temps, derrière Tetris. Aujourd'hui, le jeu suit sa destinée, avec une panoplie de produits dérivés.

Quant à Markus Persson, il poursuit sa vie virtuelle, sous le pseudonyme de Notch, et se montre ouvertement critique envers les grosses compagnies. Son compte Twitter compte près de quatre millions d'abonnés.

En 2016, il se classait au 1367<sup>e</sup> rang des hommes les plus riches du monde, toujours selon *Forbes*, et il ne se gêne pas pour faire des commentaires sur sa condition d'homme riche sur les réseaux sociaux.

« *Le problème avec le fait de tout avoir, écrit-il, c'est que vous n'avez plus aucune raison d'essayer quoi que ce soit. Et les interactions humaines deviennent impossibles à cause du déséquilibre.* »

Le Devoir



GABRIELLE LURIE AGENCE FRANCE-PRESSE

Une joueuse met à l'essai le jeu Minecraft en réalité virtuelle lors d'une démonstration organisée à San Francisco le 15 mars dernier.

NATHALIE LACOSTE

## Faire sa place dans un monde d'hommes

Avant de fonder une entreprise de jeux vidéo, Nathalie Lacoste a étudié en histoire de l'art. Puis elle s'est tournée vers les communications et s'est laissée tenter par l'aventure de la création. « *En histoire de l'art, on étudie la sémiologie, l'iconographie, la communication. J'avais écrit des articles pour des expositions. Je me disais que j'aimais produire du contenu.* », dit-elle.

Le studio Alice & Smith, fondé il y a à peine deux ans avec son mari, Andrea Doyon, vend déjà des jeux dans 180 pays et a une antenne à Toronto, ainsi qu'une autre à Sherbrooke. Six employés en tout. « *C'est notre cinquième entreprise.* », dit Nathalie Lacoste.

Après avoir lancé *Black Watchmen*, qui a conquis les 18 à 25 ans, Alice & Smith présentait il y a quelques semaines son dernier-né, *Ahmayro*, qui plait beaucoup aux femmes de 30 à 45 ans.

« *Selon les statistiques, la population des amateurs de jeux vidéo compte 50% d'hommes et 50% de femmes. Cependant, il y a très peu de jeux qui s'adressent spécifiquement à des femmes.* », soutient Nathalie Lacoste. Alice & Smith n'a pas cherché à viser ce public, mais il l'a trouvé, explique-t-elle.

### Explorer la maladie mentale

Sortant des sentiers battus, Ahmayro plonge dans le monde de la psychologie, explore l'univers glaqué des élans suicidaires et de la maladie mentale. Le joueur devient une « *psycho pompe* » pour le personnage, c'est-à-dire qu'il le tire vers la mort.

« *Les personnages sont des femmes, et le sujet, c'est la maladie mentale. On est dans le monde des rêves. Le spectateur joue le rôle d'un psycho pompe. On va devoir emmener notre personnage vers le monde de la mort et, à la fin, on va le tuer. Le personnage est une*

filles, donc, qui se rend compte que, lorsqu'elle rêve, ses rêves ne sont pas des rêves normaux. Elle a peut-être des rêves lucides. Elle ne sait pas s'ils sont dus à une maladie mentale. »

Nathalie Lacoste assure que, malgré son propos sombre, le jeu « *reste léger.* ». « *Ce n'est pas déprimant comme jeu.* ». L'action se déroule à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au temps de Freud et de Jung.

### Un jeu féminin?

« *On commence à dépasser l'hystérie des femmes. Ce jeu-là est plus intellectuel, mais dans tous nos jeux, on apprend beaucoup sur l'histoire. Pour résoudre les énigmes ou les puzzles, il faut faire de la recherche.* », explique la créatrice de jeux vidéo.

Les jeux d'Alice & Smith proposent des casse-tête, des problèmes mystères, des jeux en réalité alternée. « *On peut y jouer en ligne ou dans la rue, avec son cellulaire. Il y a des jeux de cache, où on doit aller se promener dans la ville.* », ajoute Nathalie Lacoste.

« *Ce ne sont pas des jeux dispendieux que je développe.* », dit-elle, ajoutant que la création d'un jeu peut coûter 300 000\$. « *Il n'y a pas de console, on n'est pas dans le 3D ou dans la grosse technologie. Ce sont des jeux assez simples, axés pour beaucoup sur le contenu. Ce qui me coûte le plus cher, ce n'est pas la technologie. C'est écrire l'histoire, trouver la musique, les images, payer les rédacteurs.* »

Tous les jeux d'Alice & Smith ne sont pas pour l'instant proposés qu'en anglais. « *On pourrait les traduire, mais il faudrait une masse critique.* », dit-elle. Alors que les jeux du jeune studio sont vendus aux États-Unis et en Europe, la compagnie demeure peu connue ici. « *Malheureusement, c'est un travail qu'on doit faire ensemble, les indépendants, pour faire connaître nos jeux.* », dit-elle.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Nathalie Lacoste a fondé le studio Alice & Smith il y a deux ans avec son mari.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Français d'origine, Thomas Gaudy est cofondateur de l'entreprise Ludociels pour tous.

THOMAS GAUDY

## À la recherche d'une expérience plus humaine

À 39 ans, Thomas Gaudy assume ses contradictions. Complètement passionné des jeux vidéo, il est aussi très critique envers leur contenu et leurs effets. Installé au Québec depuis une dizaine d'années, ce Français d'origine a créé avec sa conjointe l'entreprise Ludociels pour tous, qui produit des jeux vidéo adaptés aux personnes handicapées.

« *L'un de ces jeux, Vic Dor, s'adresse aux enfants souffrant de troubles cognitifs et moteurs graves. Ils ne peuvent pas parler ou manger, ni utiliser un clavier ou une souris. Leur mode d'interaction avec l'ordinateur, ce sont de gros boutons.* », explique Thomas, qui a fait son doctorat sur l'adaptation de jeux vidéo pour les aveugles. Son entreprise, sans but lucratif, a produit à ce jour une trentaine de jeux. « *La plupart de nos jeux sont gratuits.* », dit-il.

La boîte donne aussi des ateliers de formation à la création de jeux vidéo, qui s'adressent aux jeunes de plus de sept ans. Les jeux vidéo ainsi créés sont ensuite mis en disponibilité sur le site Web de Ludociels pour tous.

« *Je suis accro*, admet Thomas Gaudy. *J'ai du mal à m'en passer. Ce qui pose un problème. En tant que concepteur, il y a une question éthique. D'accord, c'est un média fantastique, mais est-ce qu'on cherche à rendre les autres accros, à leur prendre leur temps, à leur faire perdre du temps? »* souligne l'entrepreneur.

« *On est-ce qu'on n'essaie pas plutôt de s'approprier le média et de le faire évoluer en lui injectant quelque chose de personnel,*

une démarche éthique, quelque chose de plus social? C'est ce qu'on essaie de faire. »

Bien qu'il ait suivi des études doctorales, Thomas Gaudy reconnaît qu'il a obtenu durant toute sa scolarité des résultats moyens. « *Parce que j'essayais de faire un minimum de travail, de façon à pouvoir réussir mes études, tout en ayant un maximum de temps à consacrer aux jeux vidéo. Maintenant, je joue toujours, mais je joue moins.* », confie-t-il.

Plus de contenu Selon lui, le problème n'est pas tant le temps passé sur un jeu que l'expérience qu'on en retire ou non. « *Je trouve qu'actuellement, le jeu vidéo est vide de sens. On en tire du plaisir, on passe un bon moment et on développe certaines compétences, mais par rapport à d'autres médias [...] on d'autres interactions sociales, l'expérience qu'on en retire est pauvre.* »

Thomas Gaudy s'est donc donné pour but de faire du jeu vidéo un média à part entière, porteur de contenu. Il cite quelques exemples. Il se souvient entre autres d'un jeu vidéo qui avait été créé durant le printemps érablé.

« *Je trouvais à l'époque que c'était un des médias qui touchaient le fond du problème le plus justement, dit-il. Il existe quelques jeux vidéo présentant des revendications, mais pas assez.* » Il aime citer les jeux qui ont remporté des récompenses, aux Games for Change Awards, un organisme américain qui favorise la création et la distribution de jeux à caractère social. « *Nous devrions organiser une remise de prix similaire ici.* », dit-il.

Le Devoir

## ACTUALITÉS

QUÉBEC

## 17 millions de plus pour les victimes de la pyrrhotite

PHILIPPE ORFALI

Québec bonifie une fois de plus son aide financière à sept villes et municipalités de la Mauricie et du Centre-du-Québec afin d'aider les propriétaires de résidences endommagées par la pyrrhotite.

Le gouvernement Couillard a annoncé vendredi l'octroi de 17 millions de dollars, de même qu'une modification au Programme pour les résidences endommagées par la pyrrhotite, qui fera passer de 0,3 % à 0,23 % le seuil d'admissibilité quant aux volumes de ce minerai dans le béton. Ces modifications permettront d'élargir le bassin de propriétaires admissibles à ce fonds. Près d'une centaine de maisons de plus pourraient ainsi bénéficier du programme.

La pyrrhotite est un minerai qui, lorsque présent dans l'agrégat utilisé pour le béton, s'attaque aux fondations des maisons. Elle détériore le béton et le fait fissurer. Les propriétaires d'une résidence touchée n'ont alors d'autre choix que de faire soulever leur maison, puis de faire couler de nouvelles fondations, des travaux qui peuvent facilement s'élever à plus de 150 000 \$.

Le gouvernement aurait donc investi jusqu'à présent près de

52 millions afin d'indemniser les foyers touchés par ce minerai, souligne le député de Maskinongé, Marc H. Plante. « C'est une très bonne nouvelle pour les victimes. La bonification et l'élargissement des critères étaient une demande qu'elles faisaient depuis longtemps. »

Au total, près de 700 résidences auront bénéficié, une fois les fonds dépensés, des programmes d'indemnisation fédéral et provincial, a-t-il ajouté. Le gouvernement du Canada avait inclus dans son dernier budget une aide de 30 millions sur trois ans. En entrevue, M. Plante n'a pas précisé s'il souhaitait qu'Ottawa bonifie à son tour l'aide accordée.

La Coalition d'aide aux victimes de la pyrrhotite, qui affirme que plus de 2000 propriétaires sont touchés par ces problèmes, s'est réjouie de cette année.

« La mise en place de la cote uniforme de 0,23 % de pyrrhotite éliminera plusieurs iniquités et permettra aux victimes couvertes ou non par un plan de garantie d'être traitées de la même manière et contribuera à débloquer certains dossiers dont le taux de pyrrhotite se situait entre 0,23 % et 0,30 % », a souligné le vice-président de la Coalition, Michel Lemay, dans un communiqué.

Le Devoir

GUY CORNEAU, 1951-2017

## Celui qui voulait donner une voix aux hommes de son temps

CAROLINE MONTPETIT

Recherché pour ses interventions comme psychanalyste et auteur, reconnu comme dramaturge, jouant à Paris dans sa propre pièce, Guy Corneau était au sommet de sa carrière lorsqu'une cardiomyopathie fulminante l'a terrassé vendredi, à l'âge de 65 ans. Il est mort deux semaines après le décès de sa sœur, la peintre Joanne Corneau.

Guy Corneau avait d'ailleurs fait ses débuts au théâtre avant de devenir psychanalyste, puis d'intervenir au petit écran, aux côtés de Janette Bertrand, dans les années 1980.

Mais c'est son livre *Père manquant, fils manqué*, traduit en treize langues, qui l'a propulsé sur la scène internationale en tant que psychanalyste. Originaire de Chicoutimi, Corneau a fondé le réseau Hommes Québec, qui a ensuite fait école en France et en Belgique.

« Il avait une souffrance d'avoir manqué d'un père au Québec, qui est une société matriarcale, dit son amie et collègue Marie-Lise Labonté. [...] Ça l'avait tellement marqué

qu'il a eu l'idée de faire des groupes d'hommes à travers le monde, pour qu'ils puissent parler ensemble de leur vécu, avec leur masculinité. »

## Des êtres vulnérables

En pleine montée du féminisme, Guy Corneau met en avant l'idée que les hommes ont eux aussi besoin de parler entre eux avant de faire face au matriarcat. Ce discours est bien accueilli en France, où la société est davantage patriarcale. Les analyses de Guy Corneau rejoignent un grand public et se basent sur son expérience personnelle.

« Il aborde la vulnérabilité de l'homme en l'expliquant psychologiquement par la relation avec le féminin intérieur, nous amenant à réunifier l'homme en soi et la femme en soi », poursuit M<sup>me</sup> Labonté.

25 ans après la parution de *Père manquant, fils manqué*, en 2014, Guy Corneau revient sur la situation des hommes, dans une introduction à la réédition de l'ouvrage.

« Pour résumer, on pourrait dire que les hommes ont besoin d'aide et qu'ils cherchent leur



Guy Corneau

« Il aborde la vulnérabilité de l'homme en l'expliquant psychologiquement par la relation avec le féminin intérieur, nous amenant à réunifier l'homme en soi et la femme en soi »

Marie-Lise Labonté, amie et collègue de Guy Corneau

père », écrit-il, faisant référence entre autres à la vulnérabilité des hommes à diverses maladies. Il raconte ensuite l'un des groupes d'hommes qu'il a dirigés dans les années 1980. « A la première question que je jetai sur la table: "Vous sentez-vous homme?", pas un seul, pas même les plus âgés ayant vingt ans de vie conjugale et parfois des enfants, n'a répondu positivement! Parce que justement, le sens d'identité ne correspond pas nécessairement à l'expérience vécue mais beaucoup plus à cette impression intérieure d'avoir ou non une fondation. »

Selon Judith Landry, directrice générale aux éditions de l'Homme, l'éditeur de Guy Corneau au Québec, l'auteur

avait pour père spirituel le psychosociologue Jacques Salomé.

C'est parce que ses parents s'y opposaient que Guy Corneau avait abandonné le théâtre dans ses jeunes années, avant d'y revenir récemment. Le psychanalyste a également souffert d'un cancer dont il s'était entièrement remis. Cette rémission avait donné lieu au livre *Revivre!*.

Récemment, la mort de sa sœur Joanne ainsi que la production de sa pièce, la comédie *L'amour dans tous ses états*, qui doit reprendre l'affiche le 13 janvier à Paris, lui avaient causé un certain stress, selon son amie Marie-Lise Labonté.

Le Devoir

## Une étude montre les bienfaits de la sieste pour la mémoire

Une sieste d'environ une heure après le dîner semble protéger la mémoire et la capacité de raisonnement, selon une étude publiée par le *Journal of the American Geriatrics Society*.

Les chercheurs ont demandé à quelque 3000 Chinois âgés de 65 ans et plus s'ils s'endormaient ou non après le repas du midi. Quelque 60 % d'entre eux ont répondu par l'affirmative. La durée des siestes allait de 30 minutes à plus de 90 minutes, avec une durée moyenne de 63 minutes.

Les participants ont été soumis à une batterie de tests pour mesurer leur acuité mentale, qu'il s'agisse seulement de se souvenir de la date, de mémoriser des mots, de ré-

soudre des équations mathématiques ou encore de recopier des formes géométriques simples.

Les participants qui faisaient une sieste d'une heure ont offert un meilleur rendement que ceux qui ne s'endormaient pas du tout. Ils ont aussi fait mieux que ceux qui dormaient plus ou moins longtemps.

Le déclin des facultés mentales était de quatre à six fois plus important chez les participants qui ne dormaient pas, ou encore qui faisaient des siestes plus courtes ou plus longues. Le déclin chez ces participants correspondait approximativement à l'ajout de cinq années d'âge.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Coup d'envoi des Hivernales du 375<sup>e</sup> de Montréal

La Ville de Montréal donnait, ce vendredi, le coup d'envoi aux festivités entourant son 375<sup>e</sup> anniversaire avec Les Hivernales, en présence, notamment, du maire de la métropole, Denis Coderre. Au cours des deux prochaines semaines, les amoureux de la ville sont ainsi invités à célébrer le caractère nordique de Montréal à travers une panoplie d'activités réparties au parc Jean-Drapeau, dans le Vieux-Montréal et dans le Quartier des spectacles. Au programme: concours de fabrication de bonshommes de neige, curling ludique et tournoi de hockey en plein air.



Guillaume Lévesque architecte  
guillaume.levesque@gmail.com  
www.guillaumelevesque.com  
514-353-2145

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Caroline Filion au 514 985-3444 ou cfilion@ledevoir.com

## L'ambassadeur américain au Canada démissionne

Ottawa — L'ambassadeur des États-Unis au Canada a

annoncé vendredi sur Twitter qu'il démissionnait de son poste, « comme demandé ». Bruce Heyman, un proche du président Barack Obama, a précisé que la date officielle de son départ était le 20 janvier prochain. C'est ce jour-là que Donald Trump sera assermenté président

des États-Unis à Washington. L'ambassadeur Heyman, qui est issu du milieu de la finance, a été nommé à son poste dans la capitale fédérale en mars 2014 par Barack Obama. Sa femme Vicki et lui étaient très actifs sur la scène sociale à Ottawa. Celle-ci a écrit vendredi sur Twitter que ce fut « un honneur et un immense plaisir » de représenter les États-Unis au Canada.

La Presse canadienne

## La moitié des Canadiens souffrent d'hypertension

La moitié des Canadiens souffrent d'hypertension artérielle, mais la majorité d'entre eux n'en savent rien ou ont tout simplement décidé de ne pas s'occuper du problème, selon une nou-

velle étude publiée par l'*American Journal of Hypertension*. L'hypertension augmente le risque de problèmes cardiovasculaires, comme la crise cardiaque ou l'accident vasculaire cérébral (AVC). Les chercheurs ont mesuré la tension artérielle de 1097 participants rencontrés dans des centres d'achat, des hôpitaux, des lieux de travail ou des centres communautaires d'une grande ville du nord de l'Amérique. La moitié des sujets souffraient d'hypertension, dont 2 % qui souffraient d'une hypertension si élevée qu'elle constituait un risque pour leur santé. La plupart des hypertensifs ne prenaient pas de médicaments (s'ils étaient au courant du problème), n'en savaient rien ou ne voulaient pas admettre la gravité de la situation.

La Presse canadienne



## Congédié?

Voyez  
François Gendron  
avocat  
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

## ACTUALITÉS

CODE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

## Une consultation en attendant la réforme

Vélos, camions et marijuana seront au menu des discussions

JEANNE CORRIVEAU

Promise par Québec en 2014, mais reportée à l'arrivée de chaque nouveau ministre des Transports, la refonte du Code de la sécurité routière pourrait se concrétiser en 2017. Des consultations pilotées par la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) débiteront lundi avec, entre autres au menu, la difficile cohabitation entre les usagers de la route et l'éventuelle légalisation de la marijuana.

Le décès de la cycliste Mathilde Blais, happée par un camion sous le viaduc de la rue Saint-Denis en avril 2014, avait eu l'effet d'un électrochoc. Le ministre des Transports de l'époque, Robert Poëti, avait alors promis de moderniser le Code de la sécurité routière.

Après des mois de discussions à la Table de la sécurité routière, certains amendements ont pu être apportés, notamment en ce qui a trait à l'emporiage et aux dépassements des cyclistes, mais la réforme attendue ne s'est toujours pas réalisée. Arrivé en poste en août 2016, le ministre Laurent Lessard a décidé d'élargir le débat et d'inciter les citoyens à participer à l'exercice visant à améliorer la sécurité routière.

À compter de lundi, un questionnaire en ligne permettra aux personnes intéressées de faire leurs suggestions. Les citoyens ou groupes pourront aussi soumettre un mémoire ou participer aux séances de consultation qui se dérouleront du 3 février au 3 mars dans onze villes, dont Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Chibougamau et Rimouski.

## Les plus vulnérables

Vélo Québec, qui avait participé aux précédentes discussions, a toujours les mêmes préoccupations. « On trouve qu'il y a un changement de paradigme à adopter pour mettre en avant un principe de prudence afin que les plus vulnérables soient mieux protégés et que les plus dangereux aient plus de responsabilités envers les plus vulnérables », explique Magali Bebronne, chargée de projet en transports actifs à Vélo Québec.

Elle cite à titre d'exemple les vélorues, ces zones où la priorité est accordée aux vélos. L'actuel Code de la sécu-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les cyclistes qui circulent en ville sont particulièrement vulnérables. L'organisme Vélo Québec veut présenter différentes mesures qui pourraient améliorer la sécurité des personnes qui se déplacent à vélo.

rité routière ne permet pas d'en implanter, puisqu'il oblige les cyclistes à se tenir à droite sur la chaussée, explique-t-elle: « La prépondérance de l'automobile par rapport aux autres usagers s'applique toujours. »

Vélo Québec milite pour que les cyclistes possédant un permis de conduire ne se voient pas imposer trois points d'inaptitude en cas

#### À compter de lundi, un questionnaire en ligne permettra aux personnes intéressées de faire leurs suggestions

d'infraction. L'organisme plaide également pour qu'on n'oblige plus les cyclistes à faire un arrêt complet devant un panneau d'arrêt si le chemin est dégagé ou à rouler à l'extrême droite de la chaussée alors que ces zones sont à risque pour eux, notamment

en matière d'emporiage.

Vélo Québec craint que, compte tenu du mandat large de la consultation, les revendications des cyclistes et des piétons soient noyées dans celles des autres intervenants.

## La marijuana au volant

Déjà interpellée sur les questions de cohabitation, l'Association du camionnage du Québec entend bien participer aux consultations pour exprimer ses préoccupations à l'égard notamment de la signalisation et des distractions au volant.

Marc Cadieux, p.-d.g. de l'Association, estime que le nouveau Code devra prévoir une coercition « équitable et équilibrée » pour l'ensemble des usagers de la route. Selon lui, l'interdiction de texter pour les automobilistes devrait aussi s'appliquer aux piétons qui traversent une rue tout en textant sur leur téléphone. Il suggère

aussi que les amendes appliquées aux automobilistes qui textent en conduisant augmentent en cas de récidive. La suspension du permis devrait même être envisagée, dit-il.

Mais ce qui préoccupe particulièrement les compagnies de camionnage, c'est la question de la drogue et l'éventuelle légalisation de la marijuana. « Pour les employeurs, c'est tout un véritable casse-tête », dit M. Cadieux.

Un employé qui consomme de la marijuana à des fins thérapeutiques pourrait voir ses facultés diminuées et même se voir interdire de circuler aux États-Unis, où les tests de drogue et d'alcool sont obligatoires, explique-t-il.

De plus, des doutes subsistent quant à l'efficacité des tests de détection, d'autant que le THC, la substance qui provoque un effet chez la personne consommant du cannabis, peut demeurer dans l'organisme pendant plusieurs jours, voire des semaines.

« Pour l'alcool, ça se vérifie avec un test d'alcoolémie, mais la drogue, ce n'est pas aussi facile. Il y a pas mal de zones grises. Il faudra voir si les autorités auront la capacité de détecter [la présence de drogue] et déterminer les ratios. Pour l'alcool, c'est 0,8 g/l, mais qu'est-ce que ce sera pour la drogue? On ne le sait pas », avance M. Cadieux.

À l'heure actuelle, les policiers de la Sûreté du Québec ont recours à des tests de coordination auprès des automobilistes s'ils ont des soupçons, indique Martine Asselin, porte-parole de la SQ. Si requis, ils peuvent par la suite utiliser des tests d'urine, mais les résultats d'analyse peuvent se faire attendre plusieurs semaines.

Le ministre Lessard a déjà mentionné qu'il souhaitait présenter une révision du Code de la sécurité routière d'ici juin 2017.

Le Devoir

## Ontario: retour en cour pour une infirmière accusée de 8 meurtres

Woodstock — L'infirmière accusée d'avoir tué huit personnes âgées dans des centres d'hébergement et de soins de longue durée en Ontario doit revenir devant le Tribunal vendredi prochain. Elizabeth Wettlaufer est accusée de huit chefs de meurtre prémédité relativement aux décès survenus dans des foyers pour personnes âgées de Woodstock et de London, dans le sud-ouest de la province. Selon la police, M<sup>me</sup> Wettlaufer a tué ses victimes en leur administrant des médicaments, alors qu'elle était infirmière dans ces établissements entre 2007 et 2014.

La Presse canadienne

## Fusillade meurtrière de Moncton: la GRC chez les accusés

Moncton — La Gendarmerie royale du Canada (GRC) sera au banc des accusés, en avril, pour défendre ses pratiques d'intervention lors de la fusillade meurtrière de juin 2014 à Moncton, qui avait fait trois morts au sein de la police fédérale. La GRC est accusée par Emploi et Développement social Canada de quatre violations du Code du travail. La police fédérale a plaidé non coupable en mai dernier, et le Tribunal a réservé vendredi plus de deux mois pour entendre la cause, à compter du 18 avril, au palais de justice de Moncton.

La Presse canadienne

## Un immense iceberg prêt à se détacher en Antarctique

Paris — Un iceberg couvrant une surface de 5000 km<sup>2</sup>, soit presque aussi grand que l'île de Bali, pourrait bientôt se détacher de la banquise de l'ouest de l'Antarctique, ont prévenu vendredi des chercheurs de l'Université de Swansea. Depuis des années, les scientifiques surveillent une crevasse formée dans cette zone. Mais « en décembre, la crevasse s'est brutalement allongée de quelque 18 km et il ne reste plus qu'une vingtaine de kilomètres avant qu'elle ne traverse de part en part la banquise ».

Agence France-Presse

  
**sunwing.ca**  
Vivez la différence<sup>MC</sup>

Envolez-vous avec le  
**n°1 au Canada**  
dans le sud

**UN MILLION D'ÉCONOMIES**  
**sur les vacances ensoleillées!**

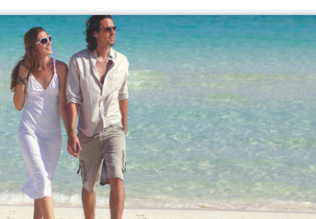
Des aubaines imbattables offrant des millions de dollars en économies!

🕒 Réservez d'ici le 13 janvier

AUTÉNTICA  
**Cuba**  
CUBA

UNE PLAGES PARFAITE  
n'est que le commencement

 Cuba



**vacances**  
**Selloff**.com

1 866 506 4095

Départs de Montréal. Le solde « Un million d'économies sur les vacances ensoleillées » est une offre d'une durée limitée qui s'applique aux nouvelles réservations faites entre le 7 et le 13 janvier 2017 (inclusivement) ou jusqu'à écoulement des stocks sur une sélection de départs. L'offre ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle, peut changer et peut être retirée à tout moment sans préavis. Les vols sont sur Sunwing Airlines ou Jetairfly. Le service en vol varie selon l'heure de vol et la destination. Pour les modalités et conditions complètes, veuillez vous référer à la brochure de Vacances Sunwing 2016-17. Titulaire d'un permis du Québec #702928. | 07012017

## ACTUALITÉS

## FUSILLADE

SUITE DE LA PAGE 1

précisant que l'homme avait visé les personnes qui tentaient de se cacher.

## « Des voix »

Santiago est un ancien soldat américain de la Garde nationale de Porto Rico et de l'Alaska, a affirmé un responsable du ministère de la Défense. Le suspect a quitté l'armée en août dernier et était porteur d'une carte d'identité militaire. Il a été déployé en Irak d'avril 2010 à février 2011. Un témoin a décrit à l'AFP avoir entendu ce qu'il a cru d'abord être des détonations de pétards, avant que n'éclatent les cris de passagers tentant frénétiquement de fuir l'auteur de l'attaque, dans la zone de récupération des bagages.

Selon des enquêteurs fédéraux, un homme correspondant au signalement d'Esteban Santiago est entré il y a deux mois dans un bureau du FBI à Anchorage, affirmant que les autorités l'avaient contraint à regarder des vidéos d'Etat islamique. Préoccupé par son état mental, les agents du FBI avaient conduit l'individu dans un hôpital psychiatrique. Les autorités ont ajouté qu'il avait récemment consulté du matériel produit par le groupe Etat islamique sur Internet.

## Il n'y a pas de « connexion canadienne »

Après avoir épuisé ses munitions, Esteban Santiago a posé son arme et s'est laissé arrêter, sans combattre. « *Aucun policier n'a fait feu* », a confirmé le shérif Scott Israel, en conférence de presse. Le suspect doit comparaître lundi pour faire face à des chefs



Les gens qui se trouvaient à l'aéroport de Fort Lauderdale au moment de la fusillade se sont mis à l'abri du mieux qu'ils le pouvaient.

d'accusation qui n'ont pas été précisés.

Contrairement à ce que plusieurs médias avaient d'abord affirmé, le tireur ne provenait pas du Canada et aucun transporteur canadien n'est impliqué dans les événements, a confirmé au *Devoir* Affaires mondiales Canada, niant l'existence d'une « connexion canadienne ». Le transporteur Air Canada a également affirmé qu'il n'avait aucun passager ainsi nommé dans ses dossiers et qu'il n'avait enregistré aucun fusil sur ses vols à destination de Fort Lauderdale ce jour-là. Le suspect était, semble-t-il, à bord d'un vol en partance d'Anchorage (en Alaska), qui a transité par Minneapolis, avant d'atterrir à Fort Lauderdale.

« *Heureusement, nos passagers et employés sont tous sains et saufs* », s'est réjoui Isabelle Arthur, une porte-parole d'Air Canada.

De nombreux Canadiens se

trouvent actuellement sur les lieux, mais le bureau du ministre des Affaires étrangères, Stéphane Dion, a indiqué qu'il n'avait aucune information selon laquelle il y aurait des victimes ou des blessés canadiens.

Parmi ces voyageurs se trouvait Caroline Guertin, qui attendait patiemment son vol de retour vers Montréal lorsque des policiers ont fait irruption dans la zone sécurisée. « *On a vu soudainement 5, 6 policiers courir, comme des fous. Ils criaient: "Get down, get down!"* » Alors, on est allés se réfugier derrière le bar. On était terrorisés. On suivait les événements en direct à la télé. C'était irréal. L'aéroport était désert, c'est comme s'il ne restait que ce groupe, caché derrière le bar. On entendait de temps à autre des policiers nous dire de rester cachés. Pendant tout ce temps-là, tu ne sais pas si le tireur va soudainement tourner le coin et se mettre à tirer. »

« *Des tirs viennent de retentir. Tout le monde court* », a tweeté l'ancien porte-parole de George W. Bush, Ari Fleischer, qui se trouvait lui-même sur place.

D'autres, comme Valérie Dufour, d'Ottawa, sont demeurés enfermés dans leur avion pendant près de sept heures, malgré la chaleur suffocante, l'aéroport ayant été transformé en scène de crime majeur.

Le shérif n'a pas indiqué les motifs du crime, alors que la Floride reste meurtrie par la tuerie perpétrée le 12 juin dernier dans un club gai d'Orlando. Le gouverneur républicain Rick Scott a néanmoins refusé de « *jouer le jeu politique* » en se prononçant sur un contrôle accru des armes à feu, lors d'un point de presse en après-midi.

Avec Associated Press et l'Agence France-Presse  
Le Devoir

## ANGÉLIQUE

SUITE DE LA PAGE 1

de sa « maison de pierres », dans laquelle elle est née en 1916: « *J'ai des bons souvenirs dans cette maison. On était heureux.* »

Cette grosse maison, construite en 1841, est située sur le 9<sup>e</sup> Rang à L'Avenir, au sud de Drummondville. C'est son père, Léon Simoneau, qui l'a achetée en 1916. « *Il voulait une ferme plus grande, se souvient ma grand-mère. Il voulait cultiver et faire vivre sa famille.* » Angélique est d'ailleurs la première de la famille à être née sur cette ferme laitière. Mais elle était déjà la 12<sup>e</sup> enfant de ses parents. Au total, sa mère Marianne, une femme qu'elle vouvoyait, donnera naissance à 16 enfants. Un chiffre qui, s'il semble aujourd'hui surréaliste, était alors monnaie courante. « *Il y avait des voisins qui avaient 20 enfants* », précise-t-elle.

Vivant sans électricité et avec des moyens modestes, tous les membres de la famille devaient être mis à contribution pour assurer le nécessaire de la vie quotidienne. « *Tout était fait sur place. Il n'était pas question d'aller acheter tout. Ma mère faisait son pain. On faisait notre beurre, notre savon et nos vêtements.* »

Comment faire suffisamment de pain pour nourrir tout le monde? « *Elle faisait du pain deux fois par semaine, raconte ma grand-mère. Mais le pain prenait du temps à lever dans ce temps-là. Elle le faisait lever dans le jour et elle le faisait cuire la nuit, en tricotant des bas et des mitaines, à la lueur du poêle de la cuisine. Et on avait du bon pain chaud pour déjeuner.* »

## Patates et viande

Les enfants avaient évidemment des tâches attitrées, pour que tout le monde puisse manger. « *Mes grandes sœurs se levaient en premier et préparaient le déjeuner, pendant que les hommes étaient partis à l'étable pour voir aux animaux et traire les vaches.* » Dès l'âge de 12 ans, les garçons travaillaient sur la ferme, qui comptait des vaches laitières, des porcs et des poules, mais aussi une petite érablière et un grand jardin.

« *Les hommes faisaient boucherie l'automne. Ils tuaient un boeuf, un porc et un veau, se rappelle aussi Angélique. La viande était enveloppée dans des sacs de coton, parce qu'on achetait le sucre et la farine dans des sacs de coton. On gardait ces sacs pour emballer les quartiers de viande, qui étaient conservés tout l'hiver dans le grain qui était stocké dans le hangar à grains.* »

Les patates, consommées quotidiennement, étaient conservées dans du sable, dans un espace aménagé sous la cuisine. « *Chaque printemps, il fallait égermer les patates, pour qu'elles ne pourrissent pas. C'était la tâche des enfants.* » Ma grand-mère devait aussi, avec une de ses sœurs, peler des patates le samedi, en vue du repas du dimanche, servi après la messe. « *On mettait une belle nappe blanche et on avait souvent un bon rôti, mais aussi un dessert. Maman faisait souvent des tartes.* »

À l'époque, se souvient-elle, le gaspillage de nourriture était inexistant. Chaque repas, pris dans un silence complet, était au contraire très apprécié. « *On se contentait de peu, mais on avait une maman qui était très bonne cuisinière et qui devait parfois faire des miracles pour en avoir assez pour tout le monde. Mais on avait toujours quelque chose à manger, alors qu'en ville, bien souvent, il y avait des gens qui avaient de la misère. En campagne, on avait tout ce qu'il nous fallait, et c'était de la bonne nourriture. Dans le temps, il n'était pas question de produits chi-*

miques. Tout était biologique. »

## Vie organisée

Reste que la vie quotidienne ne laissait pas de place à l'improvisation ni au farniente. Les semaines s'écoulaient selon un horaire régulier et plutôt chargé, auquel tous et toutes devaient se plier, se rappelle Angélique. « *Chacun faisait son travail. Le samedi, on frottait le poêle. Il fallait essuyer les escaliers et les pattes de la machine à coudre. C'était aussi le travail des enfants de tailler la mèche des lampes à l'huile.* »

Les filles devaient en outre faire le lavage et le repassage, à l'aide de fers qui chauffaient directement sur le poêle de la cuisine. Elles devaient même « *empeser* » les cols des chemises des hommes, c'est-à-dire les raidir.

En contrepartie du labeur quotidien, certaines traditions festives étaient incontournables. Si on soulignait à peine les anniversaires de naissance, évidemment nombreux, la période des Fêtes était toutefois synonyme de réjouissances. Ma grand-mère se souvient du rendez-vous annuel de la messe de minuit, à Noël, à laquelle la famille se rendait à bord de voitures tirées par des chevaux.

Le jour de l'An revêtait cependant une plus grande importance pour les enfants, insiste-t-elle. « *Même si on n'avait pas grand-chose, on avait chacun notre surprise. C'était une orange, ce qu'on ne voyait pas de l'année. Il y avait aussi des bonbons. C'était la surprise du matin du jour de l'An.* »

« *Il y avait aussi la bénédiction paternelle du jour de l'An. Le message était assez simple: "que le bon Dieu vous bénisse", et ça finissait là. Mais il ne fallait pas manquer ça. Même quand les enfants sont partis de la maison, ils revenaient pour le jour de l'An pour avoir la bénédiction paternelle. Et mon père l'a fait jusqu'à sa mort.* »

## Devenir centenaire

La mort, justement, n'a pas épargné la famille Simoneau. Celle de la sœur d'Angélique, Éva, morte de la diphtérie, une maladie aujourd'hui aisément évitable. Ou encore celle de Christine, bébé de moins d'un an, échappée par accident sur le poêle de la cuisine et morte quelques jours plus tard, probablement par manque de soins adéquats, non disponibles à l'époque, particulièrement en campagne.

Angélique, qui se décrit elle-même comme la « *survivante* » — son dernier frère, Armand, est décédé au printemps 2016 à l'âge de 106 ans —, a elle aussi frôlé la mort à plus d'une reprise. Agée d'à peine plus d'un an, elle a bu un javellisant très puissant, qui lui cause des problèmes de santé depuis 98 ans. Elle a aussi subi, en 1938, une opération médicale selon les critères archaïques de l'époque, opération qui a failli lui coûter la vie, au point où le curé lui a administré les derniers sacrements.

« *J'ai toujours été considérée comme la petite fragile de la famille. Et je me souviens qu'une fois, on devait aller à une noce, mais ma robe était chère. J'ai entendu ma mère dire à mon père: "C'est peut-être la dernière fois qu'on lui en achète une"* », laisse-t-elle tomber, en riant.

Et comment fait-on pour vivre jusqu'à 100 ans? « *Il faut être positif et essayer de prendre la vie comme elle vient, parce qu'il y a des mauvais bouts. Il y a des moments difficiles, mais il faut s'accrocher à ce qu'il y a de bon et espérer que ça aille mieux. J'aimerais bien dire quelque chose d'extraordinaire, mais dans ma petite vie, il ne s'est pas passé grand-chose d'exceptionnel.* » A part peut-être traverser quasiment tout le XX<sup>e</sup> siècle et passer le cap des 100 ans.

Le Devoir

## JEUX

SUITE DE LA PAGE 1

a crû de 84,6% entre 2010 et 2014.

Della Rocca, qui ne crée pas de jeux vidéo mais qui s'intéresse au financement de ceux-ci, est aussi cofondateur d'Execution Labs, un organisme recruteur qui accompagne de jeunes talents dans la production de jeux vidéo grâce à des fonds amassés auprès d'entreprises privées. « *Il fallait choisir les candidats. Et en choisissant un, j'en mettais cent de côté* », raconte Della Rocca, vêtue d'un t-shirt sur lequel on peut lire « *I play to win* ».

C'est ce qui a poussé Jason Della Rocca à cofonder l'Espace ludique, en 2012. Frustré de ne pouvoir financer tout le monde, il a eu l'idée de créer cet espace où les créateurs peuvent tout au moins se rencontrer, échanger, assister à des conférences ou à des ateliers. « *Du fait que le marché est international, il n'y a pas vraiment de concurrence entre les studios indépendants* », dit Louis-Félix Cauchon, président de la Guilde des développeurs de jeux vidéo indépendants du Québec.

Reste que la rumeur veut que les créateurs du studio montréalais Red Barrel, qui a produit le jeu *Outlast* — la propriété intellectuelle la plus vendue du Québec —, aient gagné, à 12, autant d'argent que toute l'industrie cinématographique québécoise... Les dirigeants de Red Barrel, Philippe Morin, David Château-neuf et Hugo Dallaire, ont tous déjà travaillé chez Ubisoft.

## Testé par les usagers

Le jour de notre visite, les représentants d'Alice & Smith, une boîte de jeux vidéo que Nathalie Lacoste dirige avec son mari Andrea Doyon, avaient convoqué des usagers à un dîner, avant de partager avec eux les stratégies de dé-

veloppement (*kickstart*) du prochain jeu du studio. Pour financer son développement, Alice & Smith utilise entre autres le sociofinancement et sollicite énormément sa « communauté » d'usagers, demandant à ces derniers leur avis à différentes étapes de la création. Le procédé est courant dans le monde de la création du jeu vidéo. En utilisant l'avis des amateurs avant même d'entamer la mise en marché, on réduit considérablement le risque de faire fausse route, reconnaît Vincent Blanchard.

Cela donne parfois lieu à des anecdotes surprenantes. Un militaire de l'armée canadienne qui participait au développement des jeux d'Alice & Smith s'est fait rabrouer par ses supérieurs parce que les stratégies qu'il proposait aux concepteurs étaient trop conformes à la réalité de l'armée. Il a donc dû se retirer de la « communauté » de ce jeu.

## Un coup de pouce

On sait depuis longtemps que les crédits d'impôt et les aides gouvernementales de diverses formes attirent à Montréal les gros producteurs de jeux vidéo. Les producteurs indépendants peuvent désormais aussi compter sur l'aide du Fonds des médias du Canada. À l'Espace ludique, les créateurs s'aident les uns les autres à remplir les formulaires. Nathalie Lacoste affirme pour sa part qu'elle ne pourrait pas vivre à 100% de ses jeux vidéo que crée Alice & Smith. Pour survivre, il lui faut aussi accepter des contrats de service d'autres compagnies.

Selon un sondage effectué en 2014 par le groupe Momentum, les studios indépendants du Québec emploient en moyenne huit personnes. En guise de comparaison, le géant Ubisoft emploie à lui seul quelque 3000 personnes...

D'ailleurs, pour concurrencer des jeux produits à coups de dizaines de millions de dollars, il faut avoir de très bonnes idées. Ici, pas de marché ré-

servé, pas d'auditoire captif. « *Quand on lance un studio de production de jeux vidéo, on est à l'international dès le jour 1* », explique Jason Della Rocca. Lorsqu'on travaille en petite équipe, la création d'un seul jeu peut prendre des mois, voire des années, même si les outils pour le réaliser sont de plus en plus accessibles.

Pour créer son prochain jeu vidéo, Vincent Blanchard, comme producteur-designer, travaille avec une autre personne à temps plein sur la recherche et le développement de l'idée, et trois autres personnes à temps partiel, soit un artiste qui dessine et invente les personnages, un modélisateur et un animateur. Et les bonnes idées, c'est ce qui motive les jeunes producteurs à lancer leur propre studio de production.

## Matière à idées

Vander Caballero et Julien Barnoin, eux, travaillaient chez Electronic Arts avant de lancer Minority Media, une « petite » boîte devenue moyenne, qui compte désormais une cinquantaine d'employés. « *Ils avaient le désir de lancer de nouvelles idées, explique Rommel Romero, des relations publiques de l'entreprise. Dans une grosse boîte comme celle-là, les départements de marketing sont très lourds, très puissants. Ils avaient envie de faire quelque chose de novateur, de tenter une approche plus humaine des jeux vidéo.* »

À vous d'en juger. Le premier jeu de Minority Media, *Papo & Yo*, raconte l'histoire d'un garçon qui vit avec un monstre rose. Ce monstre souffre d'une dépendance aux grenouilles toxiques qui le rendent très violent. Le garçon, Quico, auquel s'identifie le joueur, tente d'abord d'amener son monstre à se désintoxiquer, puis comprend qu'il doit se détacher et poursuivre son propre chemin.

« *Dans tous nos jeux, poursuit Rommel Romero, on essaie de*

faire en sorte que le conflit se résolve de façon pacifique, plutôt que par la violence ou les armes », comme c'est le cas dans bien des jeux vidéo. À l'image de ses fondateurs, Minority Media prend aussi le virage famille et propose des jeux où tous peuvent jouer à tour de rôle, ainsi que des jeux qui nécessitent moins de temps, pour les parents plus occupés. « *C'est un peu comme un jeu de société auquel on joue à tour de rôle* », explique Romero.

## Jouer autrement

Tous le reconnaissent d'ailleurs, les jeux vidéo entraînent une dépendance. La plupart des concepteurs de ces jeux en ont fait l'expérience personnelle. Certains ont même décidé de créer leurs propres jeux pour donner un sens aux milliers d'heures plus ou moins perdues chaque année devant les jeux des autres.

C'est ainsi que Thomas Gaudy en est venu à créer Ludociels pour tous, un studio qui crée des jeux vidéo adaptés aux personnes souffrant de différents handicaps, mais mettant aussi en scène des jeux sociaux.

Selon lui, le problème des jeux vidéo n'est pas tant lié au contenu qu'au contenu. « *C'est la même chose à la télévision, mais dans le cas des jeux vidéo, c'est pire* », dit-il.

Lui aussi essaie de sortir des thèmes d'affrontement typiques. À l'occasion du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, il a créé un jeu vidéo portant sur l'histoire de l'arrondissement de Verdun, où il vit. Le jeu interactif permet d'entrer en contact avec les citoyens et avec les événements qui ont créé la ville. Pour réaliser ce jeu, l'équipe de Ludociels pour tous a récolté des souvenirs de Verdun auprès de différents résidents de l'arrondissement. Le jeu, une sorte de vidéodocumentaire, permettra de visiter, en personne et en pensée, leurs endroits préférés.

Le Devoir

## LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 1265, rue Berri, 8<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H2L 4X4 ☎ Berri-UQAM  
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h  
Renseignements et administration : 514 985-3333



Le Devoir sur ledevoir.com



sur Facebook et sur Twitter

## La rédaction

Au téléphone 514 985-3333 / 418 643-1541  
Par courriel redaction@ledevoir.com

## Publicité

Au téléphone 514 985-3399  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305  
Par télécopieur 514 985-3390

## Avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514 985-3344  
Par courriel avisdev@ledevoir.com  
Par télécopieur 514 985-3340

## Petites annonces et publicité par regroupement

Au téléphone 514 985-3322  
Par télécopieur 514 985-3340

## Abonnements (lundi à vendredi, 7 h 30 à 16 h 30)

Au téléphone 514 985-3355  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 463-7559  
Par courriel abonnements@ledevoir.com  
Par télécopieur 514 985-5967